

"L'ORANIE CYCLISTE"

N° 155
Janv-Fév-Mars
2013

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

Courrier :
Jean-Marie BARROIS
« Le Saint-Germain » Bat D2
693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

VCBA

ECBA

**SIDI-BEL-ABBES
PAX-ET-LABOR**

**Nous célébrons cette
année**

PCBA

**SIDI-BEL-ABBES
PAX-ET-LABOR**

**SIDI-BEL-ABBES
PAX-ET-LABOR**

**les 120 ans de cinq
Clubs Bel-Abbésiens**

JPBA

VSBA

**SIDI-BEL-ABBES
PAX-ET-LABOR**



Du passé bel-abbésien... Au présent rhodanien...

Jean-Claude ARCHILLA a raison quand il dit que dans les greniers, dans les caves, l'on peut trouver des documents concernant l'histoire du Cyclisme Oranien. Tenez prenez la page 3 de ce numéro 155 de l'Oranie Cycliste que vous avez entre les mains et voyez les documents fournis par Francis RODRIGUEZ. Une page à laisser nos amis marseillais sans voix. Il existe en effet à Marseille « La Pédale Joyeuse », un club au passé extraordinaire ayant eu comme Président Georges COUPRY, un parisien installé dans la cité phocéenne qui a « inventé » les épreuves de gentlemen et les écoles de cyclisme. Eh bien, Bel- Abbés en 1926 avait sa « Joyeuse Pédale », amusant, curieux n'est-ce pas ?

Étonnant également, plus étonnant lorsque l'on apprend que la cité de la Légion avait en son sein cinq clubs cyclistes. L'histoire de ces cinq clubs nous est retracée par Francis RODRIGUEZ. Tenez, connaissez-vous Alfred MECHALY ? Si M. DUMESGES ne m'en avait pas parlé, je serais complètement ignorant d'un Monsieur qui a remporté le premier Oujda-Melilla et le Tour d'Oranie Cycliste en 1933 ! Savez vous qu'Antoine GIMENEZ avait remporté en 1948 la classique Bel-Abbés-Oran-Bel-Abbés devant le Bel-Abbésien BERRACHED ?

Je suis persuadé que la majorité d'entre vous, en particulier les plus jeunes, me répondront SCBA et ses footaux GROS, PLOONER, RODRIGUEZ et j'en passe, si je leur parle de Bel-Abbés. Au fait le SCBA jouait en blanc... comme l'Olympique de Marseille. Curieux n'est ce pas... Et en feuilletant cet Oranie Cycliste (merci Jean-Claude), vous constaterez que nos rédacteurs ont bien du talent. Je vous encourage à lire « C'était mon faubourg » toujours de Francis RODRIGUEZ. Vous allez vous régaler avec sa galerie des petits métiers. Vous souvenez vous du rémouleur, du rempailleur de chaises. Non, je ne vais pas gâter votre plaisir, je n'en dirai pas plus !

Un autre qui a bien du talent c'est Antoine GIMENEZ qui nous parle de son papa. Il arrive à retrouver dans sa mémoire d'extraordinaires anecdotes, le soutien (!) du grand père... Le tour d'Algérie 1949 (le hasard fait qu'au moment où j'écris ces lignes le Tour d'Algérie 2013 vient de prendre son envol avec un Alger-Bouira et qu'au programme sont prévues des étapes de plus de 200 pitons !!!)... Le grand prix de Malherbe.... Le Critérium de Soissons ! Un véritable régal... Bravo les Bel-Abbésiens vous êtes en pleine lumière et l'on ne se lasse pas d'être éclairé par votre histoire... Comme les légionnaires au passé glorieux, vous êtes maintenant connus de tous les anciens. 50 ans après notre départ, notre merveilleuse histoire perdure pour notre plus grand plaisir sur notre bulletin, lien officiel de l'Amicale de l'Oranie Cycliste.

La région Rhône- Alpes, vous connaissez. Beaucoup de courses de vélo s'y déroulent. Dans les résultats, une certaine Marie-Eléonore FIGARI. Oui FIGARI cela vous dit. Vous connaissez surtout Gilles, le coureur de l'ASPO et bien, Gérard son neveu a rejoint les rangs des cyclo sportifs et il a même fait le Tour du Lac Léman dans le cadre des cyclo sportives rhodaniennes. Marie-Eléonore, la fille de Gérard a débuté durant cet hiver 2012. Elle a collectionné des places d'honneur en cyclo-cross... et, souvent dans la neige ! De Clara SANCHEZ à Marie-Eléonore FIGARI en passant par Emmanuelle SANCHEZ, Céline VENZAL, Aude LAFFAY FAURA et Fanny CAMPENET, elles sont nombreuses les filles de mon pays à faire ou avoir fait de la compétition. Bravo les filles ! Coïncidence, Gérard FIGARI, Vice-président de l'Union Cycliste Gessienne (UCG) à Preveissin dans l'Ain, est descendu au lazaret fin février en compagnie de douze jeunes coureurs et l'encadrement pour un stage d'une semaine. Fernand GIMENO les a accueillis et ensemble ont roulé lors d'une sortie d'entraînement.



Amicale des Bel-Abbésiens en France
de G à D Marcel HARO, Louis PASTOR, X, Antoine URTADO, Jules MONTAVA,



Hommage à l'Oranie Cycliste

Le cyclisme de Sidi-Bel-Abbès

Vélo-Club. — La société du Vélo-Club est aujourd'hui constituée. Dans la réunion préparatoire les statuts ont été discutés et adoptés ; il s'agit maintenant de procéder à la nomination du Conseil d'Administration, c'est pour cela que les membres de la dite Société et aussi les personnes adhérentes sont convoqués demain dimanche, à 1 h. 1/2 du soir, dans le salon particulier du café du Commerce.

VCBA 13-11-1892

Etoile Cycliste Bel-Abbesienne

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer, que sous l'impulsion de nombreux fervents de la pédale, une nouvelle société vient d'être fondée dans notre ville.

Voici les noms des dévoués membres du Comité de l'Etoile Cycliste, qui, nous dit-on, veulent se surpasser pour donner au public Bel-Abbesien des réunions cyclistes sensationnelles.

D'ores et déjà, nous félicitons bien sincèrement tous ces messieurs.

Président, M. Gomez François fils ; Vice-présidents, M.M. Préguezuelo Louis et Basques Fernand ; Secrétaire général, M. Sempéré François ; Secrétaire adjoint, M. Douhali Joseph ; Trésorier général, M. Lapon François ; Trésorier adjoint, M. Gabriac Marcel ; Assesseurs, M.M. Le Rolle Alexandre, Gomez Alfred, Méchaly Albert, Alenda José, P.éguezuelo Jean, Roubio Fulgence, Roméro Odon, Délégué auprès de l'U.V.F. à Oran, M. Fangeau. Cyclistes, Oran.

ECBA 29-10-1929

A VENDRE
EN BLOC OU SÉPARÉMENT

12 Bicyclettes

neuves et d'occasion
A canotiers creux et pneumatiques,
de diverses marques.

Bicyclette de course (10kilogs)
Tandem, etc.

Toutes les machines d'occasion sont
très soigneusement remises à neuf

Grand rabais au comptant

S'adresser à M. Louis LACRETELLE
à Bel-Abbès.

1895

CYCLES

FRANCE-SPORT
La FRANÇAISE DIAMANT
GRIFFON, HUERLY, JEMPS
SEGNA, BERNASSE (POUR ENFANTS)

Agent: **HOERTAS**, 1 face Carnot
Ancien local de la Cie Electrique
SIDI-BEL-ABBES

14-05-1935

Le Premier "Pas Dunlop"

Nous informons nos lecteurs que l'itinéraire de l'éliminatoire du "PREMIER PAS DUNLOP" du département d'Oran qui doit se disputer à Sidi-Bel-Abbès, le 14 Mars, est le suivant : Départ du Stade du SCBA, route des Amarvas, bifurcation au 30^e kilomètre, prendre à gauche, Ténira, Boutin, Sully et arrivée à l'entrée du Faubourg Négrier. Parcours 60 kilomètres environ. Départ à 14 h 1/2.

02-03-1926

Joyeuse Pédale Bel-Abbesienne

Ce groupement créé depuis peu pour le développement du cyclisme à Bel-Abbès, se réunissait dimanche à l'effet de former son comité directeur.

Ont été élus à l'unanimité. Président, M. Mira Albert ; Vice-Présidents : M.M. Cazorla Manuel, Demiras François, Basquez Fernand ; Secrétaire Général, M. Navarro Richard ; Secrétaire adjoint, M. Martinez Ernest ; Trésorier général, M. Ségura Joseph ; Trésorier adjoint, M. Soria Emile ; Assesseurs : M.M. Botella Jean, Ségura Raymond, Martinez François, Soto François, Molina Miguel, Pomarès Antoine.

Nul doute qu'avec un tel comité, où les compétences ne manquent pas, la Joyeuse Pédale ne connaisse les jours glorieux que, bien sincèrement, nous lui souhaitons.

M. C.

JPBA 11-10-1932

"SPORTS-GARAGE"

MONSERRAT-GARCIAS Fils

Rue de Tlemcen, Sidi-Bel-Abbès

Cycles et automobiles ; Machines à coudre ; Réparations mécaniques ; Installations et réparations de Sonaeries Électriques

Trouvail Soigné — Prix Modérés

DÉPÔT: des Cycles ALCYON et des Machines à Coudre NEW-OSCAR, les deux marques

Nous recevons le public, surtout les écrivains de la pédale, à aller visiter les magasins de M. MONSERRAT, ils y trouveront un stock très abondant de tous les accessoires nécessaires à la VÉLOCIPÉDIE et à l'AUTO-CYCLISME.

1910

CYCLES BOTELLA

Pour tout achat de vélos adressez-vous chez...

Botella - Cycles

Avenue Kléber
SIDI-BEL-ABBES

06-10-1937



Boîte outils pour vélo

Le Vélo-Club Bel-Abbesien

Cette société qui a pour but le développement du cyclisme dans notre région, vient d'être constituée comme suit : MM. Paul Bellat, président d'honneur ; Ruiz Charles, vice-président d'honneur ; Ségarra, président actif ; Rodriguez et A. Cerdan, vice-présidents ; Tritschler, secrétaire général ; Véga, secrétaire-adjoint ; Sanchez, trésorier général ; Anton, trésorier-adjoint, Lopez, Alcaraz, Martinez et Rodriguez, assesseurs.

Nos meilleurs vœux de prospérité.

VCBA 24-09-1929

Oran-Sports du 19 mai 1933

CYCLISME

Le premier Oujda-Méllila est gagné par Méchaly

Le classement général

- 1^{er} MÉCHALY (ECBA), sur Peugeot-Hutchinson, en 12 h. 31' 37".
2. Gomis (ind.) en 12 h. 42' 46".
3. Martinez (ASPTT d'Oudjda), premier des Oudjdi, en 12 h. 46' 22".
4. Ferre, 5. Larbi, 6. Mano Mlassi, 7. Artéro, 8. Brahim aîné, 9. Mohamed ben Kaddeur, 10. Zerhouni Manfoud, 11. Salah Ben Salah.

Nous ne saurions trop féliciter notre confrère « Oran-Matin » ainsi que tous les organisateurs de cette course, à qui revient la plus grande part du succès obtenu.

1933 - Oujda-Mellila

Les Cycles M. FILIO

DONNENT SATISFACTION
A TOUS CEUX QUI LES EMPLOIENT

VENUS DE NOS USINES EN CYCLES
COMPLÈTES. PNEUS, ACCESSOIRES, REPARATIONS

Manuel FILIO - Constructeur - Bel-Abbès

1926

CYCLES PEUGEOT Seul Agent pour l'Arrondissement
Albert MECHALY
14, Avenue Loubet -- BEL-ABBES

08-05-1934

TOUS POUR VELOS ET MOTOS

HELVETIA

BOTELLA-CYCLES
DE L'ARRONDISSEMENT
SIDI-BEL-ABBES

Établissement
Jean Mayzi
5 et 7 Rue Henry...
1937

1940

Le spécialiste
des AS
L'AS des
spécialistes

M. MECHALY
CYCLES-MOTOS

Vélocitateurs
Cyclomoteurs
Scooters
Sports

3, RUE PERRON -- SIDI-BEL-ABBES -- TEL. 23-75

1952

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE



Avez-vous pensé à régler
vosre abonnement
MAI 2012 - AVRIL 2013



Les 37^{èmes} Retrouvailles, Samedi 1^{er} juin et Dimanche 2 juin 2013

Votre attention SVP, ce bulletin n° 155 est le dernier de votre abonnement

Nous vous remercions des nombreux vœux 2013 reçus en ce début d'année. Cette fidélité et votre confiance que nous nous efforçons de mériter, nous apportent du baume au cœur. Que cette année 2013 nous réunisse en bonne santé et dans la joie, riche en recueillement, en forme et en vitalité. Pardonnez-nous de ne pas lister vos noms, la place fait défaut... Merci.

LES COMPTES DE L'AMICALE DES ANCIENS ET DE LEURS AMIS DE L'OC

| Dépenses bulletins de l'OC | Le Lazaret Hébergement/repas échéance du 1er mai en cours | Frais divers | Internet |
|----------------------------|---|--------------|----------|
| N° 152 | | | |
| N° 153 | | | |
| N° 154 | | | |
| N° 155 | | | |

Les Membres Bienfaiteurs : Période Mai 2011 – 30 Avril 2012

Pierre ANSEL, Sauveur BAEZA, André CAMPENET, Albert CARILLO, Modeste FAURA, Marcel GARCIA, Nicolas LEIENDEKERS, Christian LESTOURNAUD, Daniel MARTINEZ, Jean-Vincent MARTINEZ, Michel RODRIGUEZ, Michel SANCHEZ, Edgard SIRJEAN, Henri, SEGURA, Jean-Pierre YVARS, Jean ZARAGOCI

L'Amicale est encouragée à continuer son travail (Bulletin, Site Internet, Retrouvailles) par vos adhésions que vous retrouverez chaque trimestre dans notre journal. Nous n'avons aucune subvention que la vôtre. Par son renouvellement, nous pourrions poursuivre ou pas. Il va de soi que nous sommes tous, partie prenante de la continuité de notre histoire. Le sentiment d'affection qui nous unit est très fort, Merci

Des nouvelles de... Des nouvelles de

Dans vos cartes de vœux, vous n'avez pas oublié les anciens de l'Oranie cycliste. Voici un exemple reçu qui résume vos écrits.

Josette et Roger SIRVENT : Nous venons en cette nouvelle année 2013 vous souhaiter nos meilleurs vœux de santé, joie pour toute votre famille... Par la même occasion, nos vœux les meilleurs en santé et bonheur accompagnent nos amis de l'Oranie cycliste. Que nous soyons de nouveau réunis à Sète dans la bonne humeur. Bonne année à tous...

Edgard SIRJEAN : Des problèmes de santé m'ont empêché de me déplacer à Sète lors des dernières Retrouvailles. Je reçois toujours avec autant de plaisir et d'intérêt les bulletins de l'Oranie Cycliste. Les performances de nos anciens, c'est comme un long fleuve qui ne se tarit jamais, bravo.

Robert BAEZA : La lecture du bulletin de liaison toujours patiemment attendu, est un moment privilégié. Quel plaisir de se remémorer ces belles histoires et de revoir les photos de tous, surtout les anciens Champions. Je ne me souvenais plus qu'il y en ait eu autant. Salut à tous les coureurs des pelotons de notre jeunesse.

Robert PEREZ : C'est avec plaisir, que je viens te donner des nouvelles de mon ami Gil PIERROT le boxeur qui habitait le faubourg Gambetta. Il allait souvent voir les arrivées cyclistes à « La ferme la bolla ». Nous avons eu énormément de joie et de plaisir à se revoir... Il m'a remis quelques photos de ses combats en Oranie... Il remercie l'équipe de l'Oranie cycliste pour avoir eu la gentillesse d'accepter sa présence sur la photo de groupe des anciens coureurs.

René LAUGIER : Je souhaite connaître les coordonnées de notre ami Raymond ELENA, en 1954 et 58, il remportait La « Ronde du parc de Montélimar ». Marcel FERNANDEZ a remporté en 1953 le « Grand prix de la ville de Montélimar » qui devint la ronde du parc en 1954, il finit 2^{ème} derrière R.ELENA cette même année. J'envisage pour 2014, la possibilité de les inviter à Montélimar pour célébrer les 60 ans de la Ronde. C'est un projet qui me tient à cœur et que j'aimerais réaliser... Reste à convaincre le Bureau du club avec son nouveau Président. NDLR... Renseignements communiqués à René.

Michel SANCHEZ : Après nos Retrouvailles de 2012, je suis parti avec mon Club Union Cycliste de Luyes (UCL) en Provence, pour une randonnée de 7 jours à Cervia en Italie. Au deuxième jour, je fais une chute, je me fracture deux côtes et des contusions sur le corps et le visage. À 77 ans les os ne se ressoudent pas si facilement et des douleurs persistantes mettent entre parenthèses ma participation aux prochaines Retrouvailles à Sète. Je ne suis pas un champion pour figurer sur notre bulletin de l'OC. J'ai fait quelques courses que je développerai plus tard si vous le voulez bien. J'ai repris mon vélo à mon départ à la retraite à 65 ans. Depuis je roule toujours. Mon accident m'a mis à l'arrêt depuis sept mois. Dès que possible j'enfourche la machine cela fait tellement de bien. Est-ce que mon vécu cycliste vous intéresse...

NDLR. *Tous les amis cyclistes peuvent écrire leur histoire, L'OC se fait un plaisir de raconter les aventures de chacun des membres d'un peloton si petit soit-il d'hier et d'aujourd'hui. La seule limite que nous imposons c'est le respect des uns et des autres. Aucun écrit fini n'est édité sans l'accord de l'intéressé. À cet effet à l'intérieur du bulletin 139, une page blanche recto-verso vous propose un canevas pour vous aider à ne rien oublier de votre histoire sur les quatre rubriques de chaque bulletin trimestriel. À ce jour une soixantaine (hommes et femmes) sont devenus rédacteurs d'un article, certains ont pris goût à l'écriture et reviennent... Notre histoire commune n'aura jamais de fin, il y a tellement à connaître si vous le voulez bien. Vous êtes seul dépositaire de la collection de livres de votre bibliothèque intérieur et personnel. Qui mieux que vous pour écrire l'expérience que vous avez vécue.*

Pierre MOINE : Depuis longtemps Jean-Claude, je souhaitais t'adresser la relation d'une histoire dont j'ai gardé le souvenir lorsque je courrais en 1958 à Oran lieu de ma période militaire. J'ai subi deux opérations et depuis j'ai le temps de mettre de l'ordre dans mes affaires et souvenirs. Avant qu'ils s'oublient, se déforment ou obsèdent, je te raconte celui avec le dénommé DJILALLI, gardien au Vélodrome municipal d'Oran.

NDLR... *Il sera en page sur le prochain bulletin 156.*

Pascal CORREC : Je vous adresse ces quelques mots afin de vous remercier pour le bulletin 154 que vous avez adressé à mon père afin qu'il puisse me le remettre. Je l'ai lu avec beaucoup d'intérêt et suis très heureux de constater qu'il éprouve bien du plaisir à faire partie de l'Amicale des anciens cyclistes de l'Oranie, bien que nous soyons assez loin de votre lieu de Retrouvailles. Votre attention a été fort appréciée, merci.

NDLR... *Par son bulletin trimestriel, ses Retrouvailles, son site internet, notre Association est heureuse de donner du plaisir à ses participants. Lorsque ce but est atteint, elle a du cœur à se remettre à l'ouvrage. Merci à vous.*

Nous vous remercions pour vos envois de « grain à moudre ». C'est chaleureux de constater que vous prenez partie prenante de notre histoire cycliste. Chaque page peut-être plus attrayante si chacun veut bien raconter ses joies, ses déboires dans la bonne humeur.

Adresses (Corrections, téléphones, nouvelles adresses)

Joseph ESCOFET
Antoine RIDAURA

Ils nous ont quittés

Gilbert BELZUNCE le 10 septembre 2012 à Sète, beau-frère de Lily et Fernand GIMENO

Henri BERENQUER le 25 février 2013 à Sète, époux de Michèle, neveu de Laurent SAEZ, Ses amis anciens combattants lui ont rendu un vibrant hommage en présence de drapeaux tricolores. Lily GIMENO, Danielle et Paco VALERO, Josette et Roger SIRVENT représentaient l'Amicale de l'Oranie Cycliste.

À toutes les familles touchées par ces deuils, l'Amicale de l'OC présente ses plus sincères condoléances.

Bon rétablissement à

E.BALDASSARI, M. SANCHEZ, après un passage en milieu hospitalier.

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à tous nos amis(es) qui sont en soins chez eux ou en Etablissements médicaux.

Soyez forts dans ces moments difficiles, ayez foi en votre mieux être.

Quand John LENNON avait 5 ans, on lui a demandé ce qu'il voulait être plus tard. Il a dit "heureux". On lui a dit qu'il n'avait rien compris à la question, il a répondu qu'ils n'avaient rien compris à la vie.



Francis Rodriguez

Refaisons l'histoire... du cyclisme Bel-Abbésien

Le premier club cycliste de Bel-Abbès, le Vélo Club Bel-Abbésien (VCBA) vit le jour en 1892. Cette discipline eut rapidement un gros succès et attira de nombreux spectateurs. Des compétitions furent organisées avec la participation des meilleurs coureurs Oranais et Algérois sur une piste en cendrée puis en ciment au stade des Amarnas devant un public intéressé par ce nouveau sport. Les courses sur route devinrent une des distractions les plus prisées des Bel-Abbésiens le dimanche, le cyclisme bénéficia de l'engouement populaire suscité par l'organisation en 1903 du premier Tour de France, épreuve qui eut un grand retentissement dans le monde sportif. Dans les années 1920 les réunions sur piste eurent lieu également sur l'anneau de ciment du stade vélodrome des oliviers. Bel-Abbès possédait deux vélodromes, les deux implantés au faubourg Négrier. Les Sociétés Omnisports de La Belabbésienne et du Sporting Club Bel Abbésien (SCBA) fondé en 1906 disposaient d'une section cyclisme performante. Il fallut attendre 1929 pour assister à la constitution de deux vrais Clubs dédiés au cyclisme :

- Le Vélo Club Bel-Abbésien (VCBA)
- L'Étoile cycliste Bel-Abbésienne (ECBA)

En 1932 une troisième Association vit le jour :

- La Joyeuse Pédale Bel-Abbésienne (JPBA)

Enfin en 1933, un 4^{ème} Club se créa :

- Le Vélo Sport Bel-Abbésien (VSBA)

Ces quatre sociétés sportives, preuve de la richesse et de la vitalité du cyclisme à Bel-Abbès, comptaient dans leurs rangs d'excellents coureurs qui eurent de beaux palmarès. Une réunion internationale fut organisée au vélodrome des Amarnas en 1932 avec la participation des Champions, Charles PELISSIER, Antonin MAGNE et Rafael Di PACO ainsi que d'excellents pistards Oranais et Algérois. Les Bel-Abbésiens assistèrent très nombreux à cette belle fête de la vitesse qui battit tous les records d'affluence. Le Tour d'Oranie Cycliste (TOC) sera créé et organisé par l'ECBA en 1933 avec le concours du Journal Oran-Matin. Au mois de mai 1936, le VSBA organisa son Grand prix cycliste disputé en deux étapes avec la participation des meilleurs compétiteurs Algérois et Oranais. Le Blidéen Abdelkader ABBES, sélectionné pour le Tour de France, remporta l'épreuve devant le Bel-Abbésien Alfred MECHALY vainqueur de la deuxième étape.

Bel-Abbès enregistra au lendemain de la guerre, en 1946, la naissance d'un grand club cycliste moderne La Pédale Cycliste Bel-Abbésienne (PCBA), issu de la fusion du VSBA et du STCBA, Sport Thiers Club Bel-Abbésien (Club Omnisports de quartier rassemblant le Football et le Cyclisme). Michel LOPEZ devint le Président Fondateur de

cette nouvelle entité sportive.

De grandes et belles épreuves cyclistes étaient organisées chaque année par la PCBA :

- La classique Bel-Abbès - Oran - Bel-Abbès : le jeune espoir Antoine GIMENEZ décrocha la victoire en 1948 devant au sprint le Bel-Abbésien BERRACHED et la dernière édition de cette course fut remportée en 1956 par Fernand GIMENO.
- Le magnifique et difficile circuit de Bossuet : Gabriel CANO prit la première place en 1955.
- La doyenne des épreuves, le circuit de Boukanéfis, enlevé par Félix VALDES en 1950.
- le réputé Circuit des Docks tracé dans les rues de la ville, c'était une belle fête populaire, le sympathique Ernest NIETO décrocha la victoire en 1953.
- Le grand prix du 14 juillet, Félix VALDES triompha au sprint en 1951.
- La kermesse du jardin public, Antoine MANCHON remporta l'épreuve en 1950.

La PCBA apportait son expérience professionnelle à l'organisation de courses cyclistes prévues dans le cadre des fêtes et kermesses des localités de la plaine de Bel-Abbès. Bel-Abbès fut souvent une ville étape des grandes épreuves cyclistes : Tour d'Algérie, Tour d'Oranie, Circuit de l'Oranie.



En 1952 lors du Tour d'Algérie je vis Francis PELISSIER, un ancien Champion Cycliste très populaire avec ses célèbres frères Henri et Charles. Papa m'avait raconté leurs exploits dans le Tour de France et je lisais l'histoire des Trois Pélissier dans les colonnes de Miroir-Sprint. Le "Grand" Francis était Directeur Sportif des cycles La Perle. Cette année là, Jean GUEGUEN remporta l'étape Oujda-Bel-Abbès et le Niçois Vincent VITETTA portait le maillot blanc de leader du Tour d'Algérie.

Alfred Méchaly (ECBA) restera comme le plus grand Champion cycliste Bel-Abbésien de tous les temps, coureur de grande classe il disputa souvent la première place au Champion de légende du MCO Vincent SALAZARD. Alfred possède un palmarès flamboyant :

- Vainqueur du 1^{er} Pas Dunlop en 1930
- Champion d'Oranie sur route en 1932
- 2 fois Champion d'Oranie des 100 km sur route en 1932 et 1933
- 2 fois Vainqueur du Tour d'Oranie Cycliste (TOC) en 1933 et 1935
- Vainqueur de nombreuses grandes épreuves d'Oranie (circuit de Bossuet, Grand prix de Taïba, prix Alcyon, MCO, ROO...) et figura des dizaines de fois aux places d'honneur.

Surnommé "le Crack Bel-Abbésien " par les journaux sportifs de l'époque, A.MECHALY participa à plusieurs reprises au Critérium de l'Écho d'Alger, termina 2^{ème} du Grand prix de Bône en 1933 derrière le Lyonnais POMEON et remporta au Maroc la célèbre course Oujda-Melilla disputée en deux étapes également en 1933. En Métropole, le Champion Bel-Abbésien termina second de la classique Paris-Conches derrière l'expérimenté HORNER et devant son camarade Oranais Vincent SALAZARD en 1933.

Les vieilles gloires ne doivent pas être oubliées : Jean REQUENA, Antoine PELOZUELO, Émile AIMETTI, MONTSERRAT-GARCIA, BERENGUER, GARCIA, PETIT, ERADEZ, SANCHEZ, ALBEROLA, GIMENEZ ...

Pour les années 1930 nous pouvons citer parmi les meilleurs : Manuel FERRER (JPBA) coureur talentueux qui fut Champion d'Oranie des 100 km sur route en 1934, Gaby PASTOR, Louis BOTELLA, Gaston MATHIEU, Miloud NAHAR, Jean ROCCA, Henri CLERC, BENAMAR, JUAN, RIDAURA Henri Vainqueur du 1^{er} Pas Dunlop en 1927, Prosper BENSAMOUN, MONCADA, AYALA ...

Pour les années 1940-1950 : Jean JULIAN triompha dans le Grand prix de la Victoire de 1946 disputé en 4 demi étapes,



François CERDAN recordman d'Oranie des 50 km sur route en 1946, Manchon FRANÇOIS Champion d'Oranie sur route en 1942, Antoine MANCHON avec un beau palmarès, Antoine URTADO 3 fois Champion d'Oranie de cyclo-cross en 1950, 1951 et 1955, Richard LOPEZ prit la 2^{ème} place du 1^{er} Pas Dunlop en 1948 battu au sprint par Félix VALDES, Marcel HARO, Jean GINES, BERRACHED, Jules MONTAVA, Mohamed BOUSSALAH, Antoine RIDAURA second du "Premier pas de vitesse " derrière MACRON en 1952, Henri RIDAURA, Joseph BELZUNCE, Antoine CANOVAS, Jean GALDEANO Champion d'Oranie de cyclo-cross en 1956, André RIERA Vainqueur du 1^{er} Pas Dunlop en 1953, Louis VILELLA, Emile BAUS, Louis PASTOR et bien d'autres...

Deux jeunes espoirs, Joseph ESCOFFET et André DAMERMANT, s'illustrèrent sur les routes d'Oranie à la fin des années 1950 avant que le rideau ne se referme définitivement en 1958 sur la PCBA. Joseph BELZUNCE fut le dernier Président du Club Bel-Abbésien.

L'on peut dire que le rayonnement du cyclisme Bel-Abbésien fut constant et admirable au sein du peloton, il apporta sa pierre à l'édifice, édifice représentant la

mémoire du vélo en Oranie.

Francis RODRIGUEZ

C'était mon faubourg

Au faubourg Négrier du nom d'un général de la Légion, la vie s'écoulait agréablement, l'animation était constante et foisonnante au milieu de la matinée comme dans une comédie populaire jouée sur une scène de théâtre, tout le spectacle se passait dans la rue et surtout dans l'artère principale, la célèbre rue du Soleil. Tel était le cadre où, pendant toute mon enfance, j'assistais chaque jour aux nombreuses activités qui se déroulaient dans ma petite banlieue. Je croisais souvent dans la rue une ancienne gloire du cyclisme Bel-Abbésien Jean REQUENA, papa l'avait vu courir à plusieurs reprises. Enfant de la calle del Sol, licencié au SCBA-Omnisports, Jean prit la 5^{ème} place du premier Alger-Oran de 1913, sur cycle Automoto, disputé en deux étapes et réalisa une belle carrière cycliste ponctuée de victoires et de nombreuses places d'honneur en parcourant les routes d'Alger à Casablanca.

Dès le matin, l'agitation était palpable, les mots lancés un peu fort par les uns et les autres se mêlaient et s'entrechoquaient pour la plus grande joie des gamins devenant ainsi des témoins attentifs. Nous avions l'habitude de voir certaines personnes qui tenaient une grande place dans la vie de notre quartier. Un personnage en tenue nous était familier, l'agent municipal portait le costume

règlementaire et le képi, il était chargé de lire à haute voix les communiqués du Maire. Il maniait bien les baguettes, le roulement de tambour faisait sortir les gens des maisons avoisinantes. Pour déclamer ses textes qui commençaient toujours par la phrase "avis à la population..." monsieur PARRA, un brave homme, se tenait dos à la maison LEVRERO avec en face la rue Borysthène. Dans cette rue Borysthène habitaient trois coureurs cyclistes licenciés à la PCBA :

- Le premier, Joseph FLORES, bel athlète que je connaissais bien, Pépé répondait toujours gentiment à mes questions, il me racontait en détail le déroulement de sa dernière course et mettait l'accent sur les difficultés qu'il rencontrait au sein du peloton lorsque cela "frottait" fort ou quand une équipe contrôlait la course. C'était l'expérience qui jouait me disait-il en ajoutant « seuls les costauds tiraient leur épingle du jeu ». Je l'écoutais presque religieusement en savourant ce moment privilégié.
- Le second, Raymond NAVARRO jeune routier prometteur, fit une carrière honorable peut-être contrariée par l'insécurité qui régnait et les risques encourus pour s'entraîner dans de bonnes conditions, Raymond enfourchait un magnifique vélo bleu d'azur pour aller rouler, on le surnommait "l'oiseau bleu".

- Le troisième, Joseph BELZUNCE, était plus connu dans le peloton, grand athlète longiligne, possédait certaines qualités, il passait souvent devant la maison sur son vélo à vive allure, enroulant un bon braquet qui nous laissait les copains et moi admiratifs, nous l'appelions "Hugo Koblet" faisant ainsi allusion au grand Champion Suisse. Son équipier de club Antoine CANOVAS venait le chercher plusieurs fois par semaine et je les voyais partir à l'entraînement sur leurs beaux vélos. Joseph devint Président de la PCBA jusqu'à la disparition de l'Association en 1958, il eut le mérite d'essayer de redonner au cyclisme Bel-Abbésien le lustre d'antan. L'espoir revint avec l'éclosion de jeunes talents comme Joseph ESCOFFET et André DAMERMANT qui remportèrent des victoires probantes mais la tragédie Algérienne annihilera tout. Son épouse Josette, fille du quartier avait les fonctions de Secrétaire du club dès 1956 et fut la première sportive en Oranie à obtenir la licence " Dirigeant " du CROFFC.

Emile était un très bon coureur cycliste licencié à la PCBA, il prit la seconde place du 1^{er} Pas Dunlop de 1952 derrière le témouchentois CABELLO.

Dans les rues, un incessant ballet de petits commerçants de toutes sortes apportait une touche pittoresque à notre quartier, me faisant penser un peu "aux embarras de Paris" de Boileau, les vendeurs donnaient tous de la voix pour attirer les clients, les spécialistes des volailles étaient les plus actifs, ils portaient d'une main une gerbe de poulets et de l'autre un grand couffin où étaient rangés des œufs dans la paille. A leur écoute, j'enrichissais mon vocabulaire en langue arabe.

Je voudrais également citer les nombreux petits métiers, le rémouleur et le rempailleur de chaises, le rétameur qui réparait les trous des casseroles à l'aide d'une baguette d'étain, mais aussi ceux qui vendaient de la calentica, des olives et des tramousses

Chaque quinzaine j'assistais au passage de la fourrière, l'employé chargé de capturer les chiens errants serrait dans sa main une sorte de lasso qu'il cachait derrière lui. Un agent de police à bicyclette l'accompagnait car la capture se passait quelquefois mal avec le propriétaire de l'animal. Notre petit groupe parcourait les rues adjacentes avant l'arrivée de la voiture pour chasser les chiens, afin qu'ils ne se fassent pas prendre, nous devions faire attention, le gardien de la paix veillait et pouvait nous dresser procès verbal.

Les marchands ambulants de fruits et légumes sillonnaient le faubourg en poussant quelquefois leur petite charrette à bras, d'autres possédaient un âne pour la tirer. Les ménagères faisaient leurs courses en marchandant les prix, elles profitaient pour papoter et échanger des nouvelles du quartier et de Bel-Abbès. En ce temps là le bouche à oreille fonctionnait mieux que par les journaux, peu lus par les gens modestes. La poissonnière avait une place particulière, elle demeurait dans "la calle del sol" en face de l'école Victor Hugo, Madame BAUS, vendait un excellent poisson et à la maison nous dégustions les sardines et anchois, colinots, calmars, crevettes et langoustines sans oublier les délicieuses saumonettes ou petits rougets. Son fils

Rue du Soleil



ou lupins, des chumbos ou figues de barbarie, des oublies, des sfinges ou beignets, des jujubes, le kilomètre ou sucre d'orge enroulé autour d'un bâton que l'on coupait à la demande. Ces marchands vendaient leurs produits exposés sur un éventaire constitué par une simple caisse en bois montée sur roulement à billes ou sur roues de fortune. Si par hasard l'un d'entre nous avait la pièce nécessaire, il était d'usage qu'il offrit quelques miettes aux autres "pour goûter". Tout cela faisait partie du quotidien et créait une ambiance chaleureuse dans notre quartier.

Il faudrait des pages et des pages pour énumérer et décrire en détail le pittoresque et l'attrait de cette multitude, de cette vie tissée de jeux, de balades à vélo, de matchs de football, de baignades, de musique et de rires sous le soleil le plus beau. Ces quelques lignes ne sont qu'un clin d'œil aux années bonheur vécues dans ma banlieue. Je suis un gamin de

Bel-Abbès mais avant tout celui du faubourg Négrier, je dirais simplement que c'est dans ce quartier que la mémoire du petit garçon que j'étais enregistra une bonne partie de ce que je sais aujourd'hui, c'est là que se forma ma sensibilité à ce petit monde auquel j'ai la ferme conviction de toujours appartenir .

Francis RODRIGUEZ



Maillot de la PCBA



1946 – PCBA : (3) A.RIDAURA, (4) BERACHED
(5) J.PARA, (6) F.CERDAN, (7) A.CANOVAS



1949 - BLASCO, DAVID, CERDAN, ROCCA,
H.RIDAURA, GONZALES



1951 - PCBA (1) J.MONTAVA, (2) L.BERTHOLA
(Lyon), (3) R.AMOROS, (6) J.MOLINA, (7) M.HARO



1949 - Antoine MANCHON



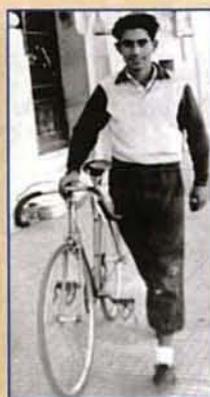
1952 - PCBA Joseph
ESCOFET, Sébastien PARA
André CAMPENET (VC Mosta)



1950 - Joseph MONTAVA,
Marcel HARO



1951- PCBA ESCOFET, René HARO,
VILELLA, TORRES



1951 - PCBA
Marcel HARO



1950 - PCBA M.HARO 2^{ème} à
G. A.MARCO au centre



Antoine Canovas



François Cerdan



Marcel Durand



Jean Ginès



René Haro



Marcel Haro



Jean Julian



Alfred Marco



Alfred Méchaly



Louis Pastor



Francis Rodriguez



Jules Ségura



Roger Amoros



André Dammermant



Joseph Escofet



Joseph Montava



Manuel Montava



Jules Montava



Antoine Manchon



José Para



André Riéra



Antoine Ridaura



Henri Ridaura



Antoine Urtado



Maillot de la PCBA



1950 – PCBA : L.PASTOR, R.HARO, TORRES, J.MOLINA, CAPEL



Henri RIDAURA



1950 – PCBA : CHACON, A.RIDAURA, R.HARO



M.Haro, J.Montava 1947



1952 - PCBA : André RIÉRA, Henri RIDAURA



1951 - Antoine et Henri RIDAURA



1951 - Départ 1er Pas Dunlop Casquette blanche, lunettes noires A.RIDAURA



1953 - de G à D : M.DURAND, A.RIÉRA, A.MARCO, J.RIÉRA



1952 - PCBA : de dos à G Président LOPEZ, de D à G : RONCEAU, G.CANO, A.RIÉRA, X, Marcel DURAND avec lunettes noires



1952 – PCBA : X, A.MARCO, J.ESCOFET



Refaisons mon histoire

En Métropole

1^{ère} partie

Après ma carrière cycliste en Oranie, voici la continuité en métropole. La saison cycliste 1949 se termine et je décide de quitter l'Oranie pour tenter l'aventure en France. Le 1^{er} octobre je m'embarque sur le magnifique paquebot « Ville d'Oran » la valise dans une main, le vélo dans l'autre. La traversée de la Méditerranée est tranquille et j'arrive à Marseille où le temps est agréable. Avant mon départ d'Oran je pris la précaution de prendre le billet de la traversée avec bateau et train de Marseille à Villefranche sur Saône. Je pris le train bleu sur le quai du port et me voilà dans mon pays la France que je ne connaissais que par les cartes de géographie de mon école à Bel-Abbès. Dans ce train qui roulait vers ma destinée, j'ai découvert les villes d'Avignon, Valence et déjà je sentais la température qui commençait à changer, si bien qu'il me fallut mettre un pull. Si le train roulait, je constatais qu'il ne s'arrêtait pas à toutes les gares. Je demandais au contrôleur où je devais descendre pour Villefranche. Il me dit « le premier arrêt après Lyon ». Sitôt cette gare passée je pris ma valise et je m'installais dans le couloir près de la sortie. Il faisait déjà nuit lorsqu'à ma grande surprise le train passe la gare de Villefranche sans s'arrêter. Je recherche le contrôleur et ce n'était plus le même ; il m'explique que ce train ne s'arrêtait qu'à Avignon, Valence, Lyon, Dijon, Paris. Au petit matin je descends à Dijon en expliquant au guichet mon problème.

Néanmoins j'ai dû payer le trajet Villefranche-Dijon et le retour à Villefranche, l'aventure en métropole commençait bien... Mon vélo je ne savais plus où il était. J'expliquais de nouveau ma mésaventure, le vélo en bagage accompagné était descendu à Lyon et prit un nouveau train qui s'arrêtait à Villefranche, à 10h du matin j'ai pu le récupérer. Sans attendre, j'entrepris la recherche du domicile de mes deux frères aînés qui habitaient dans cette ville depuis 1946 après la guerre. Depuis Oran ils firent le débarquement à St Maxime puis la campagne de France jusqu'en Allemagne. Ils connurent celles qui devinrent leur épouse à Villefranche, ville dont ils participèrent à sa libération. J'ai pu rejoindre le domicile de mon frère le plus âgé et attendre qu'il revienne du travail. Ce fut la joie des retrouvailles.

Gite et couvert trouvés pour le moment, il me fallait trouver travail et logement. Ma belle-sœur, avec ses connaissances, me trouva une chambre mansardée sans chauffage chez une vieille dame seule tout près de chez eux, ainsi je pouvais avoir ma liberté, néanmoins les repas se prenaient chez eux. Pour mon travail ce fut aussi assez rapide, employé de laboratoire œnologique (analyses des vins et alcools) à Sidi-Bel-Abbès me facilita la chose. J'ai trouvé cet emploi chez un gros négociant en vin de Villefranche où je me suis présenté. C'était un château dans un grand parc où il y avait un bâtiment avec

les bureaux, ainsi qu'une grande cave et dans un coin du parc le laboratoire.

Une fois casé, je devais m'occuper de ma volonté de pratiquer le cyclisme en France. Mon frère apprit par des amis que le club local vélo club caladois (VCC) organisait des courses de classement de fin de saison. Nous avons appris que les réunions du club se faisaient le jeudi soir. En compagnie de mon frère je me suis entretenu ce même jour avec le Président. Je lui ai expliqué qu'arrivant d'Algérie, je désirais participer aux courses de fin de saison. Cela n'avait aucun inconvénient mais il me fallait être licencié. J'ai présenté ma licence qui était valable jusque fin décembre 1949. Après vérification ils furent surpris de constater en tête de la licence « Fédération Française de Cyclisme » et le tampon du comité régional d'Oranie en son milieu. Nanti de ce sésame, ils furent d'accord pour m'engager aux courses. Ils m'ont affirmé que si je m'installais à Villefranche, ils accepteraient avec plaisir mon adhésion au club. Le dimanche suivant, ma première course en métropole eu lieu par une matinée bien fraîche. Je n'avais que la tenue du club de la PCBA de Sidi-Bel-Abbès. Elle était plus que légère avec ses manches courtes, alors que la plupart des coureurs de la région avaient des cuissards en laine ainsi que des maillots adaptés. Ce fut un circuit où l'on



1952 - Mon arrivée victorieuse dans le GP de Montrottier dans les monts lyonnais.

passait à trois reprises à Villefranche. Je ne connaissais ni les routes ni les coureurs, je pris le parti de rester bien tranquille dans le peloton. Lors des deux courses suivantes j'ai essayé de me mêler aux attaques sans savoir si c'était les bonnes, cela me permettait de connaître les meilleurs éléments du club. A la suite de cela je pris ma licence au VC Caladois pour l'année 1950.

Début de saison, elle commence avec une mise en forme physique dans une salle municipale deux fois par semaine. Le dimanche matin, rassemblement au stade de la ville avec l'entraîneur Mr DURAND, ancien coureur, quelques tours du terrain en course à pied puis on prenait le vélo pour du cyclocross dans les coteaux alentour. Retour au stade ou l'entraîneur nous payait le vin chaud (beaujolais avec de la cannelle), c'était un explosif... Mais ça réchauffait. Les coureurs de la région résistaient bien au froid, moi j'étais frigorifié. Je me suis rendu dans un magasin de sport à Villefranche où j'ai pu m'enquérir d'un cuissard en laine qui me couvrait les jambes et le haut jusqu'au bas de la poitrine. J'ajoutais un tricot molletonné manches longues ainsi que des chaussettes blanches en laine et des gants fourrés, enfin me voilà bien équipé. Je ne savais pas que le propriétaire du magasin, Mr LAUER allait devenir le Président du VC Caladois.

Jules MONTAVA



LE PALMARÈS HONORIFIQUE DES BEL-ABBÉSIENS

Durant des décennies de pratique cycliste populaire, d'engouement pour ce sport, des hommes de qualité, se sont engagés sans faiblesse, à créer un Club, à le développer, à attirer des jeunes, à les former aux confrontations, à organiser des compétitions, à intéresser la population, à faire connaître la ville de Sidi Bel-Abbès, de tout le pays. Citons parmi tant d'autres : **Les Présidents** PREGUEZUELOS Louis, LOPEZ Michel, BELZUNCE Joseph. **Les Dirigeants** BELZUNCE Josette, CAZORLA Marcel, DAMERMANT Albert, DA PROCIDA, ESCOFET J, HAMON M, GARCIA Gabriel, GINES Jean, JUDICE, LERALLE, MARSAN F, MECHALY Prosper, MORIN H, MURCIA Gilbert, RIDAURA Henri, SALDANA François, SEGURA Jules. Ces personnes ont officié de façon diverse dans ces Clubs, selon les périodes. **Le siège** du Club de la Pédale Cycliste Bel-Abbésienne (PCBA) se situait 1 rue Victor Hugo à Sidi Bel-Abbès. Louis PREGUEZUELO, ancien Président de ECBA né en 1886 et coureur 1910-1913, fut Champion du Maroc des 50 kms en 1913.

Epreuves organisées par les Clubs ECBA-JPBA- VCBA - VSBA - PCBA : entre autres GP de La Ville de Sidi Bel-Abbès, GP de Berthelot, GP de Chanzy, GP de De Malherbe, GP de Détrie, GP des Docks, GP du faubourg Thiers, GP de Lamoricière, GP de Mercier Lacombe, GP de Palissy, GP de Oued Imbert, GP de Parmentier, GP de la PCBA, GP de Prudon, GP de Rochambeau, GP du Télagh, GP des Trembles, GP du 14 juillet, Tour d'Oranie Cycliste en 3 étapes, Tour d'Oranie Cycliste en 2 étapes, La Classique Sidi Bel-Abbès, Lamoricière-Sidi Bel-Abbès, GP du VSBA.

| Palmarès commun des Clubs ECBA -JPBA- VCBA - VSBA - PCBA | | Championnat d'Oranie au Palmarès des clubs ECBA- JPBA - VCBA - VSBA - PCBA | |
|---|------------------------|---|---------------------------|
| GP Er Rahel | 1933MECHALY Alfred | Premier Pas Dunlop | 1929 NAHAR Miloud |
| Oujda-Melilla-Oujda2 étapes | 1933MECHALY Alfred | Premier Pas Dunlop | 1930 MECHALY Alfred |
| Tour d'Oranie 3 étapes | 1933/35MECHALY Alfred | Champ Oranie/Route Indép. | 1932 MECHALY Alfred |
| GP de La Montagne | 1942JULIAN Jean | Champ Oranie/route 100kms | 1932-33 MECHALY Alfred |
| GP La Victoire en 4 étapes | 1947JULIAN Jean | Premier Pas Dunlop | 1933 MURCIA Gilbert |
| GP de La Ferrière | 1948CERDAN François | Champ Oranie/Route 100kms | 1934 FERRER Manuel |
| GP de Mercier Lacombe | 1948CERDAN François | Premier Pas Dunlop | 1935 MANCHON Antoine |
| GP de Bossuet | 1942MANCHON François | Champ Oranie/route indép | 1939 MANCHON Antoine |
| GP du VSBA | 1942MANCHON François | Champ Oranie Cyclo-cross | 1950/51/55 URTADO Antoine |
| GP du 14 juillet | 1943MANCHON François | Premier Pas Dunlop | 1953 RIERA André |
| GP de l'UVC | 1943MANCHON François | Champ Oranie Cyclo-cross | 1956 GALDEANO Jean |
| GP de Saint Cloud | 1949MANCHON Antoine | | |
| GP Ville de Mostaganem | 1949URTADO Antoine | | |
| GP Kermesse Jardin Public | 1950MANCHON Antoine | | |
| GP Galiana | 1952/53 ESCOFET Joseph | | |
| GP Fêtes du Travail à Saïda | 1953ESCOFET Joseph | | |
| GP Industriels de La Sénia | 1957DAMERMANT André | | |

| Compétiteurs sous le maillot des clubs ECBA- JPBA- VCBA - VSBA - PCBA (90 Noms) connus à ce jour | |
|---|--|
| A IMETTI Émile - ALBEROLA - AMOROS Roger - AYALA | K AZI - LOPEZ Jules - LOPEZ Richard |
| B AEZA P - BAUS - BENAMAR - BENACHES - BENSAMOUN Prosper - BERENGUER- BERRACHED Abdel - BERTHOLA Louis - BLASCO ALFRED - BOTELLA Louis - BOTELLA Francis - BOUSSALAH Mohamed | M ANCHON Antoine - MANCHON François - MARCO Alfred - MARCO Yvon - MAS Jean - MATHIEU Gaston - MECHALY Alfred MIRA Marcel - MOLINA Jean - MONCADA Pierre - MONTAVA Joseph - MONTAVA Manuel - MONTAVA Jules - MONTSERRAT MORALEDA - MUNOZ Marcel - MURCIA Gilbert |
| C ANOVAS Antoine - CAZORLA Marcel - CERDAN François - CLERC Henri - COLLADO Jacques | N AVARRO Raymond - NAHAR Miloud |
| D AMERMANT André - De LA HAULLE - DELPINO François - DEMOLINAJaïme - DURAND Marcel | O RTANO |
| E SCOFET Joseph - ERADEZ | P ARA José - PAREDES - PASTOR Gaby - PASTOR Louis - PEREZ JP - PELOZUELO Antoine - PETIT - PLANELS François |
| F ERRE Indalacio- FERRER Manuel | R AHOU Tahar - REQUENA Jean - RIDAURA Antoine - RIDAURA Henri - RIERA André - RIERA Jean - ROCCA Jean - RONDEAU - RUIZ |
| G ALDEANO Jean - GARCIA Raymond - GIBELIN Raymond - GINES Jean - GIMENEZ | S ALAS - SANCHEZ - SEGURA Jules - SERNA Michel - SOLER Claude - SOLEILLANT Paul - SOTO Philippe - TORRES Manuel |
| J UDICE Marcel - JUAN A - JULIAN Jean | U RTADO Antoine - V ILELLA Louis - VILLEGAS Antoine |

En 1957 le coureur Jacques COLLADO de l'Athlétique Club de Boulogne Billancourt (ACBB), club Parisien, en garnison à Sidi Bel-Abbès a signé a la PCBA. Meilleur coureur national de l'année 1956, Vainqueur de la classique Paris Ezy, du Tour de Corse, sélectionné pour les Championnats du monde, il a participé à quelques courses en Oranie, ensuite probablement affecté ailleurs, nous ne l'avons plus revu.

Quelques classements sous le maillot du Club de la PCBA

| | | |
|-------------------------|----------------|--|
| BERRACHED Abdelk | 1949 | Placé 8 ^{ème} GP de La Ville de Sidi bel Abbès |
| CERDAN François | 1948 | Vainqueur GP de Saf Saf, GP Mercier Lacombe, GP La Ferrière Placé 2 ^{ème} GP d'Aïn Khial, 2 ^{ème} GP des Fêtes de Prudon, 4 ^{ème} GP d'Aïn Témouchent, 11 ^{ème} GP Soprovin |
| | 1949 | Placé 13 ^{ème} GP des Transporteurs Industriels Commerçants de Saint Eugène |
| DAMERMANT André | 1954 | Placé 3 ^{ème} Championnat d'Oranie Route Minimés |
| | 1955 | Vainqueur Brevet de Préparation Placé 3 ^{ème} Championnat d'Oranie des Débutants Premier Pas Dunlop |
| | 1957 | Vainqueur GP des Industriels de La Sénia Placé 13 ^{ème} P d'Encouragement du COB, 6 ^{ème} P du CRO C la M, 10 ^{ème} GP des Commerçants de La Sénia, 5 ^{ème} GP des Commerçants et Artisans de la Cité Petit, 2 ^{ème} GP BAO, 7 ^{ème} GP de La Ville d'Oran, 10 ^{ème} Critérium Cycliste de la FFC C la M, 3 ^{ème} Championnat d'Oranie Route Amateurs, 4 ^{ème} Classement des Coureurs |
| ESCOFET Joseph | 1952-1953 | Vainqueur GP Galiana |
| | 1953 | Vainqueur GP des Fêtes du Travail à Saïda Placé 6 ^{ème} GP des Colons de Détrie |
| GINES J | 1949 | Placé 8 ^{ème} GP Echo du Soir |
| HARO René | 1949 | Placé 6 ^{ème} GP de La Ville de Sidi Bel Abbès |
| | 1950 | Placé 9 ^{ème} Championnat d'Oranie Route Amateurs |
| | 1951 | Placé 5 ^{ème} GP de Tizi, 5 ^{ème} GP Hammam bou Hadjar, 23 ^{ème} GP Er Rahel |
| | 1952 | Placé 2 ^{ème} GP Estibals |
| JULIAN Jean | 1942 | Vainqueur GP de la Montagne (Record) |
| | 1947 | Vainqueur GP de La Victoire 4 Etapes |
| | 1948 | Placé 3 ^{ème} GP des Fêtes d'Arcole |
| LOPEZ | 1948 | Vainqueur Pdu faubourg Thiers Placé 2 ^{ème} Championnat d'Oranie des Débutants Premier Pas Dunlop |
| MANCHON Antoine | 1948 | Placé GP de la PCBA 2 ^{ème} - Critérium Cycliste de la FFC C la M 2 ^{ème} |
| | 1949 | Vainqueur 2 ^{ème} GP de Saint Cloud, Placé GP Pierre Gay la Course des As, 2 ^{ème} GP François Cadène en Montagne, 5 ^{ème} GP de La Ville de Sidi Bel-Abbès, 8 ^{ème} Critérium de La FFC C la M, 20 ^{ème} Critérium des Fils des Tués Placé 7 ^{ème} GP de La Ville de Sidi Bel-Abbès 2 ^{ème} , GP de La Ferrière |
| MANCHON François | 1948 | Placé 2 ^{ème} GP de la Roue d'OR, 2 ^{ème} GP de Mercier Lacombe, 3 ^{ème} GP Gines Rodriguez, 3 ^{ème} P des Fêtes du Petit Vichy, 4 ^{ème} GP Soprovin, 4 ^{ème} P des Fêtes d'Eckmühl, 6 ^{ème} Championnat d'Oranie Route Indépendants 1/2, 7 ^{ème} GP de Saint Cloud, 7 ^{ème} GP Oran Républicain, 9 ^{ème} GP Bastos, 10 ^{ème} GP Llorens |
| | 1949 | Placé 3 ^{ème} GP Aniella, 8 ^{ème} GP des Commerçants de Mers el Kébir, 10 ^{ème} GP Echo du Soir, 12 ^{ème} GP François Cadène en Montagne |
| MECHALY Alfred | 1929 | Vainqueur Championnat d'Oranie des Débutants Premier Pas Dunlop |
| | 1931 | Vainqueur Championnat d'Oranie Route Indépendants |
| | 1933 | Vainqueur GP d'Er Rahel, Tour d'Oranie Cycliste 3 Etapes |
| | 1934 | Placé 2 ^{ème} Tour d'Oranie Cycliste 3 Etapes |
| | 1935 | Vainqueur Tour d'Oranie Cycliste 3 Etapes |
| | 1936 | Placé 2 ^{ème} GP du VSBA 2 Etapes |
| MONTAVA Jules | 1947 | Placé 2 ^{ème} GP Palissy, Vainqueur A.Manchon, 2 ^{ème} Kermesse de la Jeunesse, Vainqueur A.Urtado |
| PASTOR | 1953 | Placé 2 ^{ème} GP Fêtes du Travail à Saïda, 5 ^{ème} GP Galiana, 8 ^{ème} GP de Mers el Kébir |
| PEREZ JP | 1949 | Placé 6 ^{ème} GP Conserves Sylvie, 10 ^{ème} GP François Cadène en Montagne, 10 ^{ème} GP Ville de Sidi bel Abbès |
| RIERA André | 1953 | Vainqueur Championnat d'Oranie Débutants Premier Pas Dunlop |
| ROCCA | 1948 | Vainqueur GP Llorens vétérans, Placé 2 ^{ème} P de l'Association des Vétérans Cyclistes Oranais |
| | 1949 | Vainqueur GP Pierre Gay vétérans |
| URTADO Antoine | 1949 | Vainqueur GP de La Ville de Mostaganem, Placé 4 ^{ème} Championnat d'Oranie Route Amateurs, 9 ^{ème} GP de Saint Cloud, 11 ^{ème} Critérium Cycliste de la FFC |
| | 1950-1951-1955 | Vainqueur Championnat d'Oranie Cross |
| VILELLA | 1952 | Placé 5 ^{ème} Championnat d'Oranie des Débutants |
| | 1953 | Placé 9 ^{ème} GP Algérie Transports 3 ^{ème} , GP Galiana |
| | 1954 | Placé 7 ^{ème} GP de La Ville de Sidi bel Abbès |



Refaisons mon histoire

Joseph ELIARD

2^{ème} partie

Sans attendre j'intègre la « Pédale Rézéenne ». Le Président JAUNATRE m'incorpore dans l'équipe 1^{ère} avec le matériel adapté à cette situation. Pour mon retour je renoue avec le succès quatre fois.

1961, huit victoires, 2^{ème} des Championnats des Pays de Loire individuels et sélection pour le championnat de France des indépendants à Pau. J'ai également été désigné leader de l'équipe Maine-Anjou au Grand Prix de l'Economie en six étapes, du circuit de la Sarthe en trois étapes et de Paris-Ezy. Lors de la route de France, j'ai eu comme Directeur sportif René VINCENT, ainsi qu'au Grand Prix de France contre la montre à Vailly sur Soudre (Cher).

1962, 8 victoires j'obtiens ma sélection dans l'équipe de Bretagne (cycles Stella) Directeur Sportif Guy GARADEC. J'ai pris le départ de Paris-Evreux, Tour du Nord, circuit de la Sarthe, Paris-Normandie contre la montre. Nous avons dominé le Championnat par équipe sur route du comité d'Anjou avec la Pédale Rézéenne. Au Championnat de France par équipe à St Hilaire du Harcouët, nous terminons en seconde position derrière l'équipe de Normandie qui sera deux mois plus tard Champion du Monde à Brescia en Lombardie (Italie).

Au Grand Prix de France contre la montre, à la Ferte Bernard, je finis 8^{ème}. Cette année la presse nantaise m'a décerné son Oscar.

1963, 6 victoires, j'ai participé au Tour du Morbihan, au Tour d'Anjou et nous avons de nouveau remporté avec mon Club le Championnat sur route du contre la montre par équipe de notre comité.

A 25 ans après avoir participé à de nombreuses compétitions durant sept ans, j'ai décidé d'arrêter définitivement le vélo. Le temps de préparation cycliste commençait à me manquer. D'autres activités occupaient mon temps de loisirs. J'ai eu à cœur de m'occuper à l'association de l'Union Nationale des Combattants (UNC) de St Viaud. J'ai commencé comme Trésorier et depuis 27 ans j'occupe la place de Président. En 1995, j'ai organisé le Congrès Départemental de l'Association

avec la participation des autorités et du Préfet de Région. Nous organisons tous les ans entre adhérents un méchoui et un voyage.

J'ai été sollicité pour organiser le départ de l'épreuve internationale cycliste du Granité Breton à St Viaud, ainsi que cinq Championnats des Pays de Loire et trois départementaux toujours dans ma ville qui a bien grandi depuis.

Des souvenirs et anecdotes sont toujours présents en mémoire :

❖ A 17 ans, je prends le car pour Nantes puis le train pour prendre part au Championnat des débutants à St Calais dans la Sarthe. A mon retour à Nantes, plus de car pour rentrer, la nuit est tombée. J'ai dormi sur un banc ! Le lundi matin je suis rentré à vélo (45 km) pour être à l'heure à mon poste de travail.

❖ Un samedi, je prends le car pour Nantes puis un autre pour St Gilles en Vendée. Le dimanche matin je gagne l'étape contre la montre et l'après-midi dans la course en ligne je reste dans le peloton. Je remporte le classement général du Grand Prix de l'Océan. J'ai eu le temps à la fin de la course d'arrêter le car pour Pornic. Il me restait 25 km à parcourir à vélo pour rentrer



1960 - Critérium Echo d'Oran
R.MASTROTTO, Joseph ELIARD

chez mes parents avec le sac à dos, deux gerbes de fleurs et sans lumière.

❖ A 18 ans, je me rends acquéreur d'une moto. J'ai construit et monté un cadre spécial à l'arrière pour transporter mon vélo. Un dimanche je rentrais de course en Bretagne et arrivé à St Nazaire le dernier bac venait de partir. J'ai été contraint de faire le tour par Nantes pour trouver le premier pont soit une partie non prévue de moto de 90 km supplémentaires.

Depuis mon entrée dans le monde du travail je n'ai jamais quitté mon emploi. Mon employeur m'accordait quelques jours lorsque j'étais sélectionné pour les courses par étapes et mon jeudi après-midi pour mes entraînements jusqu'à la fin de ma période de compétiteur cycliste.

Joseph ELIARD

Femmes de l'Oranie Cycliste La petite reine... et moi

Bel-Abbésienne de naissance je suis, Bel-Abbésienne de cœur et je le resterai. L'année du débarquement des forces alliées américaines en Algérie, la capitale de la Mékerra m'a accueillie au faubourg Perrin, rue de la Fontaine Romaine. Je suis la dernière d'une fratrie de huit frères et sœurs où l'abondance d'affection était le plat principal de cette maisonnée. Mon père, artisan cordonnier à l'avenue Kleber n'a cessé de nous raconter l'histoire de la Légion Etrangère dont la devise est... Honneur et Fidélité... Ses couleurs de tradition, le vert de l'espérance et le rouge du sacrifice sont toujours présentes à notre mémoire. Le premier bataillon étranger des parachutistes, avec son béret vert penché à gauche en tenue de combat... est une image glorieuse. Sidi-Bel-Abbès est connu du monde entier et il est inutile d'expliquer sa position sur une carte géographique. C'est là aussi que je fus veuve de guerre l'année de l'exode.

Ma route a continué à Marseille. Nous nous sommes rencontrés avec Antoine à la Société Grande Distribution groupe Casino. La coïncidence a voulu que mon Directeur soit son frère Jean-Claude Archilla. Le premier était dans le technique, le second dans le commercial. Nous nous sommes mariés en 1976 à Avignon où est né mon second fils. Les deux frères ont construit côte à côte en banlieue d'Avignon à Montfavet. C'est ici que j'ai commencé mon éducation vélocipédique. Jocelyne, ma belle-sœur, et moi avons été gâtées ! Impossible de ne point connaître ce sport. Lorsqu'Antoine et Jean-Claude commençaient une discussion sur le cyclisme, plus rien ne comptait. L'histoire de l'Oranie cycliste brillait de mille feux.

Quelques années auparavant Jocelyne et Jean-Claude sont invités à Paris à l'ancien club de mon beau-frère lors de sa période militaire dans la capitale. Ils sont redescendus avec deux vélos de compétition. C'est ainsi que les deux frères, lors des beaux jours le dimanche matin, tenue cycliste oblige, parcouraient la campagne environnante pour le plaisir évident de rouler comme autrefois. Quelquefois lorsqu'il n'y avait pas de sortie le matin, nous sortions tous les quatre à vélo l'après-midi pour une balade agréable longeant des champs fleuris. Les hommes intéressaient les enfants à la sortie du dimanche matin. Mon fils aîné, ainsi que les deux de Jocelyne font partie de l'équipe. Des instants complices où les jeunes taquinaient les anciens à pédaler plus vite. En 1981, lors des Retrouvailles à Nîmes Courbessac, Antoine, Jean-

Claude, Claude et Sylvain ont participé le dimanche matin à la course des anciens de l'Oranie Cycliste.

Antoine est muté à Toulouse, son nouveau poste ne lui permet pas de rouler à vélo. Quelques mois plus tard il est nommé à la Direction technique des supermarchés à St Etienne. Il parcourt la France de long en large. Le seul contact vélo, c'est son frère qui l'informe de ce qu'il réalise en Vaucluse. La retraite est arrivée avec soulagement. Terminées les semaines sur les routes. Nous sommes revenus à notre maison à Saint Jean (Toulouse). Dès cette époque, nous avons participé aux Retrouvailles à Sète et aux Six jours à Grenoble. Des journées et soirées agréables qui mettent du baume au cœur. Jean-Claude en charge du bulletin demande à son frère de raconter l'histoire du cyclisme en Oranie.

C'est à ce moment qu'il a eu l'idée de revoir aux Retrouvailles les militaires cyclistes du contingent en Oranie. Antoine, méticuleux, ordonné, s'est constitué des archives sur internet, articles de presse et visites au



CDHA à Aix en Provence en compagnie de son frère. Je me souviens, lors de vacances chez Jocelyne et Jean-Claude, ils partaient de bon matin à Aix en Provence pour ne rentrer que le soir, déjeunant sur place d'un casse-croûte. Ils étaient émerveillés de tout ce qu'ils trouvaient sur la presse de l'époque. Au dîner nous avions droit aux commentaires. Fêru d'histoire de nos familles en Algérie, Antoine est devenu un chercheur inlassable sur internet. Parfois je lui demandais, au temps passé à prendre des notes, s'il avait l'intention d'écrire un livre. Il a découvert la vie de pionniers de nos anciens. Difficile d'étancher sa soif de connaissance. Il expédiait des articles à son frère pour le bulletin trimestriel. Vous en avez lu quelques-uns parus à ce jour sur chaque édition. Lorsque Jocelyne et Jean-Claude venaient en vacances à Saint Jean ou que nous allions à Montfavet, nos hommes arrivaient munis de dossiers. Etude sur leurs recherches, c'était inutile de demander le programme de l'après-midi. Nous les femmes nous allions en ville faire du « magasinage », expression canadienne.

Aux 32^{èmes} Retrouvailles à Sète, Antoine a été honoré de la Médaille de la Reconnaissance de l'Oranie Cycliste. Il était heureux et fier de cette distinction. Aujourd'hui elle trône bien en vue dans la vitrine aux souvenirs à côté de sa photo. J'ai remis à Jean-Claude tous les documents cyclistes de son frère et depuis il en fait un bon usage. Le 27 juin 2008 il nous a quittés brutalement en nous laissant dans la peine...

Eliane ARCHILLA



Que sont-ils devenus ?...

Marcel Durand

Le P'tit père qui a du cœur au ventre (7)

(suite et fin)

Dans le précédent bulletin, lors d'une course à étapes au Pérou (hémisphère sud), j'ai été baptisé « docteur ». Uniquement pour avoir donné quelques cachets contre la diarrhée à un coureur chilien. Situation des plus insolite lorsqu'on sait que la colique intestinale est soignée en France en allant voir le pharmacien. Deux jours plus tard, la fiancée d'un coureur américain me rend visite. L'équipe n'avait pas de Directeur sportif... Son jeune avait chuté au cours de l'étape et avait un bras et poignet bloqués. J'ai rétabli la mobilité du membre supérieur, (un ami ostéopathe m'avait donné quelques bases au cours d'un tour de France). Lors d'une réception à la frontière équatorienne je n'étais plus « docteur mais professeur »... Il n'y a pas de limite à la notoriété lorsqu'on applique des gestes simples à des gens démunis de tout.

Si les étapes avancent, l'alimentation n'est plus adaptée. Les repas sont presque immangeables. Un soir j'invite mes coureurs à prendre un dessert convenable dans une pâtisserie que j'avais découverte après l'arrivée, sachant qu'ils étaient privés de l'essentiel et j'ai donné carte blanche. L'un de mes coureurs, celui qui avait gagné une étape devant le chilien, se sert une pleine assiettée de mousse au chocolat (déconseillée par un tel climat). Néanmoins je ne dis mot, il termine sa gourmandise, me regarde, et se resserre une deuxième fois. Je n'ouvre toujours pas la bouche, il en reprend une troisième fois !!! Dès cet instant je lui dis « demain tu es hors course »... A la fin de cette compétition à étapes, j'ai trouvé sur mon lit son maillot avec une gentille dédicace et notée en gros caractères « Viva la tarta chocolata » et signée par toute l'équipe. J'ai toujours ce maillot et je le garde avec une émotion particulière.

Au sujet de notre « malbouffe », tous les jours haricots blancs ou rouges ! Diététique pour athlète compétiteur inconnue dans l'attitude des organisateurs. Je suis allé aux cuisines pour demander des pâtes, le personnel m'a répondu qu'il n'y en avait pas. J'ai pris la décision d'en demander à notre sponsor qui m'a livré un bon stock. J'en ai donné deux paquets aux cuisines. Le lendemain, de nouveau les haricots ! Indigné je retourne voir le chef cuisinier pour explication. Il interroge le personnel, personne n'a vu les fameuses pâtes !!! Alors j'ai compris, qu'eux aussi avaient faim. Le lendemain j'ai distribué un paquet à chacun, plus une réserve pour nous, nous n'avons plus manqué de pâtes. Notre serveuse de 52 ans, depuis toujours chez cet employeur gagnait 1 dollar par jour et vivait avec la hantise de fauter et la peur d'un renvoi sans retour, la protection sociale était inexistante. Les serveurs, moyenne d'âge 70 ans étaient très propres dans leur tenue délavée mais très soignée. Leurs chaussures reluisaient sans presque plus de semelle tellement elles étaient usées. J'ai un grand respect pour ces gens en grande difficulté pour vivre. Tous les jours ils nous donnaient des leçons d'humilité.

Une anecdote : Lors du voyage, après l'escale à Miami, nous avons volé de nuit. A un moment, un coureur vient me voir et me dit « Marcel nous avons frôlé la montagne »... Je lui réponds en souriant qu'il rêvait. Lors d'un entraînement le lendemain nous avons vu la marine en cours de recherche en mer. La semaine précédente un avion était tombé dans l'océan pacifique. Il avait raté la piste d'atterrissage, il n'y avait aucun survivant. Après renseignement, les avions naviguaient sans ordinateur depuis deux mois... C'est à cet instant que j'ai compris que mon coureur n'avait pas rêvé.

La compétition terminée, je suis rentré en France avec le sentiment d'un travail inachevé. J'ai écrit à la fédération péruvienne pour proposer mes services, je n'ai jamais eu de réponse à mon courrier. Pendant cette période de compétition, j'ai fait la connaissance d'une indienne, elle était journaliste et travaillait pour le journal équivalent de l'Equipe. Durant quatre ans nous avons correspondu et je lui expédiais les résultats et activité du cyclisme en Europe. Dans une de mes correspondances elle me disait qu'elle était très malade, je n'ai plus eu de ses nouvelles. Elle a fait un reportage sur notre équipe, elle était dans notre voiture. J'ai vu la grande misère, les enfants cherchaient à manger dans les décharges.

A chaque fin d'étape (les courses étaient toujours le matin) l'organisation nous donnait des sandwiches que nous ne consommions pas puisque à l'hôtel nous avions notre repas. Un jour en traversant Lima à un feu, une bande de gamins nous interpellent, ils voulaient laver le pare-brise avec une boîte de conserve remplie d'eau et leurs mains nues pour laver.

Je suis descendu du véhicule, ils se sont sauvés. J'ai réussi à en faire revenir un, je lui ai tendu un sandwich, il m'a regardé avec méfiance, me l'a arraché des mains et est allé le partager avec ses copains. J'ai pris le reste de nourriture et je l'ai déposé sur le trottoir. Nous sommes partis, au rétroviseur j'ai vu qu'ils avaient récupéré le sac. Ce fut pour moi une journée heureuse.

Un soir avec l'encadrement nous nous promenions à pied dans le quartier résidentiel de Lima (mirallos). Quelques gamines de 7 à 8 ans nous abordent. Elles avaient en main des fleurs en papier, le papier intérieur des paquets de cigarette, genre alu. L'une d'entre elles me demande d'en acheter pour quelques pièces. Je lui réponds que je ne suis pas intéressé. Elle insiste et je lui donne quelques pièces de monnaie. Je fais un demi-tour et lui dit « je t'ai acheté tes fleurs, maintenant je te les offre et va les vendre ailleurs ». Elle m'a répondu « vendu, c'est vendu » et comme j'insistais elle me les a arrachées des mains et est repartie très en colère.

Voilà pour le Pérou, à mon retour j'étais déprimé devant cette misère et cette pauvreté et très admiratif de la fierté de ces gens dont nous, à l'occident n'avons aucune connaissance.



DELICIEUSES ANECDOTES

Le soutien de son père... Dès ses premiers pas dans le cyclisme, sport que mon père aimait passionnément et dont ses parents se désintéressaient, les bons résultats n'ont pas tardé à arriver. En 1947, Il gagne coup sur coup le Grand Prix d'Assi-Bou-Nif et le Grand Prix d'El Ançor sous les couleurs du C.S.M. De retour à la cité Petit chez ses parents, son père lui dit : « quel est ton classement ? Son fils est heureux de lui annoncer « j'en suis le vainqueur », et mon grand-père de lui répondre « les autres ça devaient être des tocards ! ». En dépit de ces beaux encouragements mon père n'a jamais baissé les bras. Il n'avait aucune rancune, il donnait à ses parents les trois quarts de ses primes et gardait un quart pour lui. C'était un homme généreux avec un cœur aussi gros que sa personne.

* * * * *

Tour Algérie cycliste 1949, Interview express de mon père... « J'ai été malade toute la nuit à Briska un début de bronchite et des coliques m'ont empêché de m'alimenter, j'ai pris le départ quand même et tenu 80 kilomètres, après un effort surhumain. Je voulais faire honneur à mon père, à mon Club et à l'Oranie. Je pleure sur cette place de deuxième au classement des Nord-Africains que j'espérais garder jusqu'à Alger. Je demande aux Oraniens de m'excuser mais j'ai lutté jusqu'à l'extrême limite de mes forces ».

* * * * *

Août 1949, Grand prix à De malherbe... Au départ une cinquantaine de coureurs dont un particulièrement heureux, Antoine GIMENEZ, papa pour la première fois d'une fille prénommée Jacqueline. Le départ est donné et dans les tours qui suivent l'allure ralentit permettant aux jeunes de recoller au peloton, MARTY, l'instigateur de cette situation informe les coureurs « Antoine est papa ... » de bouche à oreilles le message passait et pendant ce temps mon père s'échappe dans l'avant dernier tour. L'offensive lancée il prend une vingtaine de mètres. J.SERANO part en chasse suivi de L.MARTY, J.GARCIA rejoint les échappés c'est la décision finale de la course. Mon père arrive à De Malherbe avec deux minutes d'avance. Dans le dernier tour il accentue son effort et finit vainqueur. Les suivants sont pointés à six minutes. Malin, il est allé chercher cette victoire. Une seule question sans réponse se pose ! Son compagnon de route Léandre MARTY a-t-il volontairement ou pas ralenti la course ?

* * * * *

L'acrobate raconté par mon père... C'est un entraînement, avec mes compagnons de route MARTY, SEDANO et autres dont Raymond CAUDAL que nous connaissions pour son agilité sur un vélo. Ce jour-là, il nous en fit la démonstration. Juste à l'entrée d'un village Raymond voit un mouton sur la route. Avec adresse il réussit à le saisir et a roulé pendant quelques mètres avec l'animal effrayé sous le bras et qui n'arrêtait pas de bêler. Raymond avait gagné le gros lot ! « C'est bon je vais faire un méchoui » ... Il le relâcha lui laissant sa liberté, ovationnés par ses compagnons de sortie et par les personnes présentes au bord de la route, Chapeau bas l'artiste.

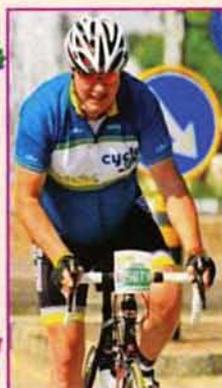
* * * * *

1968, Critérium cycliste... Soissons la ville où je demeure, organise sa course annuelle et reçoit un certain nombre de coureurs cyclistes professionnels. À la fin de la course, podium, remise des prix et pot à la Mairie avec les compétiteurs. On réussit à entrer à la Mairie tant bien que mal et mon père se dirige vers un coureur, c'était Julio JIMENEZ il ne parlait pas très bien le français et demande à mon père à quel nom je mets l'autographe, mon père dit GIMENEZ et lui de lui répondre « ça c'est mon nom mais le vôtre » et mon père lui répond « Yo también però con un G al principio », situation des plus cocasse, puis ils ont commencé à parler en espagnol pendant un bon moment, mon père lui a expliqué qu'il avait été aussi coureur cycliste. Je regardais autour de moi les autres pros, tous les deux conversaient comme s'ils étaient seuls au monde. Nous avons laissé Julio Jiménez rejoindre son hôtel après cette bonne conversation, repos du coureur oblige.

La cadette Marie-Eléonore met le feu chez les Figari's boys...



Gilles Figari l'oncle
Ancien coureur ASPO Oran



Gérard Figari le neveu de Gilles
et père de Marie-Eléonore
Tour du Léman Cyclo sportive 2012



Marie-Eléonore
(en bas au milieu)
Vice-championne cadettes
de l'Ain Cyclo-cross 2012



Marie-Eléonore
Vice-championne
Cadettes de l'Ain Cyclo-cross 2012



Championnat Rhône-Alpes
Cyclo-cross 2012 neige,
échauffement sous la tente sur
Home-trainer



Marie-Eléonore
Cyclo-cross Cessy 2012
en pleine action



Marie-Eléonore
4^{ème} au Cyclo-cross
Seynod-Annecy 2012



Marie-Eléonore
Cyclo-cross
Seynod-Annecy 2012



Marie-Eléonore au départ
Cyclo-cross de Cessy 2012



Marie-Eléonore
St Génis le Pouilly sur route 2012



Marie-Eléonore
termine au courage sa
première course Cadettes à
Annecy 2012



Marie-Eléonore
sur la neige au Championnat
Rhône-Alpes Cyclo-cross 2012